

Le pont de Marreri

L'an 1847, la Sardaigne est rattachée au Piémont, pour devenir le royaume de Piémont-Sardaigne. Ce rattachement, appelé la « parfaite fusion », augure de l'unité de l'Italie qui interviendra en 1861.

Archangelo Satta, recteur du petit village d'Orvine, homme cultivé et grand propriétaire terrien, est favorable à la « fusion ». Il y entrevoit des avantages pour son île qui entrerait ainsi dans une sorte de modernité, et pour lui-même qui obtiendrait des privilèges. Il fait mener campagne pour le « pour » en mobilisant propriétaires, édiles et clergé.

Alessio Biote, son opposant, est un jeune intellectuel qui veut rester fidèle aux traditions de cette contrée de bergers auxquels un usage immémorial permet de faire pâturer leurs troupeaux sur des terres non privées et communes. Pour défendre cet usage vital, il imagine créer une société de bergers communautaire et égalitaire. Ce projet est combattu par le recteur qui y voit une entrave à la « fusion ».

Entre ces deux hommes, qui la convoitent de façons différentes, Pepparosa Pintore est une jeune fille de bonne famille, douce et déterminée, qui fera pencher la balance en faveur de l'utopie d'Alessio. Jusqu'à ce que le sort en décide autrement.

Bachisio Zizi (1925-2014), longtemps haut dirigeant bancaire, est l'auteur d'une œuvre abondante, romanesque et autobiographique. Son roman Le pont de Marreri illustre une de ses thématiques principales, celle de la confrontation de la civilisation pastorale sarde avec de nouvelles mentalités issues, au XIX^e siècle, d'une bourgeoisie naissante.

En couverture : Le bastion S. Remy, à Cagliari
© mafekiub/Pixabay.

ISBN : 978-2-343-21998-1
24 €



L'Harmattan

Le pont de Marreri

Bachisio Zizi

Bachisio Zizi

Le pont de Marreri

Roman



Traduit de l'italien
par Claude Schmitt et Françoise Lesueur



collection
Amarante